

LXXXI

LES SEPT FRÈRES ET LEUR SŒUR

Une fois sept frères quittèrent leurs parents. Ils apprirent un jour qu'une petite sœur venait de leur naître. Ils furent sur le point de retourner pour la voir, mais ils n'osèrent pas. Quand elle eut sept ans, son père lui fit un petit pain. Elle le mit sur la route, et lui dit de le conduire à la maison de ses frères, ce qui fut fait. Le pain passa sous la porte. Celui des frères qui faisait le dîner pendant que les autres travaillaient aux champs, ouvrit et fut si content de la voir qu'il la cacha dans son lit.

Quand les autres rentrèrent, ils devinèrent, en voyant leur frère si gai, qu'il y avait du nouveau. Ils fouillèrent toute la maison et trouvèrent leur sœur. Elle fut chargée de faire le dîner toutes les fois. On lui dit de veiller sur le feu, car dans le pays il n'y avait pas d'allumettes. Elle s'endormit. A son réveil le feu était éteint. Elle alla à l'enfer qui était tout près. La mère du diable lui donna des allumettes et des peignes, en disant d'en jeter un à son fils quand il l'agacerait. Elle remercia et partit. Tous les jours le diable venait sucer son doigt en s'introduisant par dessous la porte.

Un jour elle allait mourir, mais ses frères lui ayant demandé pourquoi elle était faible, elle leur dit ce que c'était. Alors ils prirent des gourdins et quand il voulut recommencer ils le tuèrent, et depuis il n'y a plus de diable. *(Recueilli aux environs de Lorient.)*

J. FRISON.

HISTOIRES SURNATURELLES DE BOULAY

XLI

LA FILLE-CHATTE

Il y avait à Boulay un tailleur, nommé Riff, garçon jovial, qui avait beaucoup de maîtresses. Une soirée qu'il était sur le pont qui existait alors sur la place, vis-à-vis la halle, il vint une chatte tourner autour de ses jambes; il la chassait et la chassait, mais elle ne le laissait pas tranquille. Tout à coup il se mit en colère, prit son chapeau et le jeta sur la chatte. La chatte emporta le chapeau. Le lendemain, il fut chez sa bonne amie et y trouva son chapeau. Il le prit et dit adieu à la demoiselle.

Il choisit une autre bonne amie à Macher. Étant allé pour la voir une fois le soir, avec quelques-uns de ses amis, quand ils vinrent auprès de la maison, tout était fermé. Pendant qu'ils attendaient, ils